

Lettre de Paul Léautaud à Jean Paulhan, 1933-03-14

Auteur : Léautaud, Paul (1872-1956)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Léautaud, Paul (1872-1956), Lettre de Paul Léautaud à Jean Paulhan, 1933-03-14, 1933-03-14.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14408>

Copier

Information sur la lettre

Date 1933-03-14

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025



MERCURE DE FRANCE

26, RUE DE CONDÉ, 26

PARIS-VI

CHÈQUES POSTAUX

PARIS - 259.31

N. C. T. MINE 80.491

Paris, le 14 Mars 1933

Mon cher Paulhan.

Vous êtes tout à fait gentil. Vous avez en la sympathie les plus charmantes procédés. Soyez sûr que j'y suis sensible, pour les amis que j'ai. Je n'ose pas parce que vous voulez bien me demander quelque chose pour la N. R. F. ? Mais j'en suis ravi, au contraire. Vous me rassurez, vous m'encouragez. J'ai tellement honte de la crainte d'importuner. Et ravaler tout souvent. Je puis ainsi penser que je ne vous ennuie pas. Vous aurez ces Notes, c'est entendu, que je n'ai plus qu'à mettre en ordre. Car elles ont été mises au hasard des rencontres. Je serai si petit devant les précieux loisirs de l'écriture.

Savez-vous qu'il y a, lundi, au bout de la rue, un restaurant de Paris, j'en ai vu un autre à côté d'une maison, contenant un chat ? C'est la dernière des maisons de la rue, mais que j'ai pu découvrir la source. On vient à la nuit, on accorde, et on file. Et un très beau chat noir, au merveilleux état. Je me perds avec une nouvelle foi dans les raisons de ces digressions successives, et abusives et indelicates, - provenant de la jeunesse, à en juger par les caresses et l'écriture.

toujours les mêmes. C'est pour moi une nouvelle
source de deux beaux espoirs, pour les prisonniers à
présenter tant avec les chrétiens qu'avec les infidèles. Je ne
parle pas des dépenses qui augmentent chaque jour,
ce dont se font également les colporteurs qui ont
dépensé ces bibles, comme si je n'avais pas assez de
mon sacre et mes provisions.

Vous voyez qu'il n'y a pas besoin d'écouter.

Roland de Renneville est un jeune homme intéressant -
un digne de nos joies littéraires érotiques, les
suppléments également, qui fait connaître un peu
surtout et touche les habitants des montagnes de la
Crèche. Pierre Lévêque est le Talleyrand de la
marquise, avec sa bienveillance et son voyage un peu
sérieux.

Je ne parviens pas à vous renouveler la recom-
mandation de mettre à Tabor un calice avec
adresse bien visible. Mais si cela ne doit jamais
avoir aucune utilité.

Remerciez madame Pascal de l'accueil
qu'elle a bien voulu me faire et croyez à mes
sentiments d'amitié.

L. Cautant.